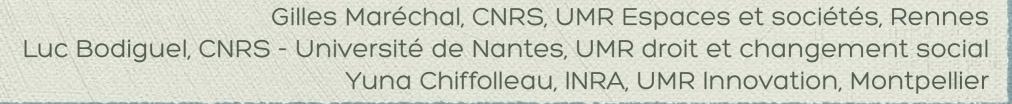


Public food procurement and diversity in short food chains





ESO

JOVATION

The question

- A growing number of local authorities launch local food strategies
- Many of them focus on food procurement

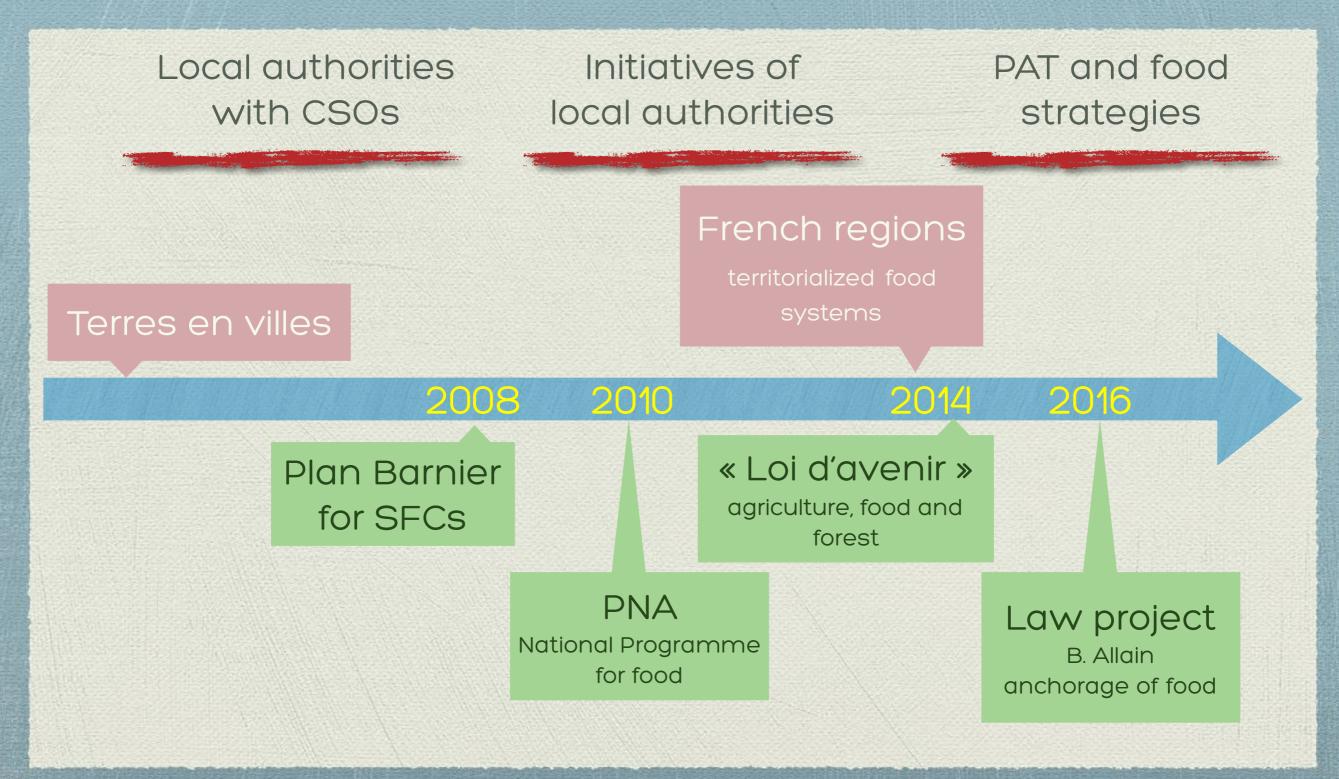
Why? Efficient?

Basic concept

 SAT = système alimentaire territorialisé territorialized agro-food system
 Interdependant network of stakeholders, directly or indirectly participating in the creation of goods and services for the satisfaction of food needs on a territory

(Rastoin 2016)

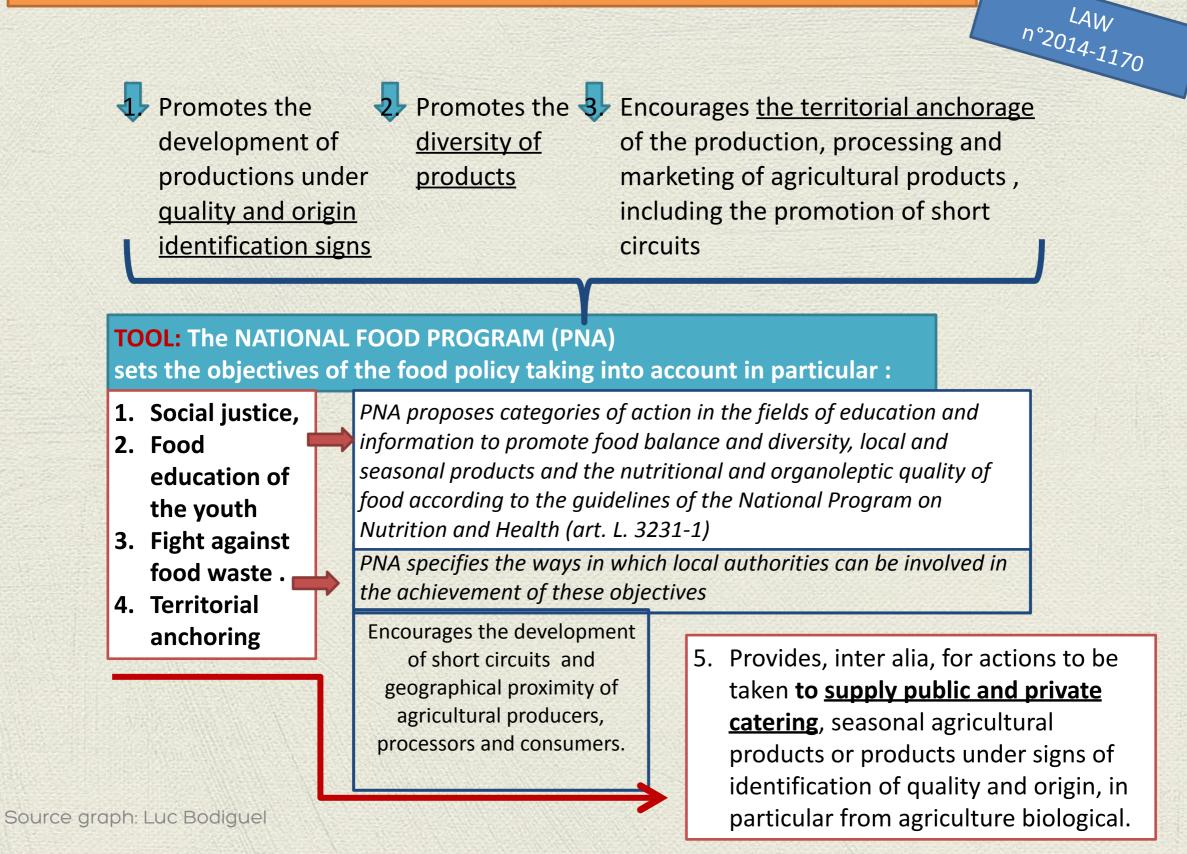
A quick historical look



PAT = projet alimentaire territorial

- Inspired by food strategies
- 10 years of emergence
- A food project on a territory ?
- The food project (plan, strategy) of a (whole) territory ?

FRENCH AGRICULTURE AND FOOD POLICY (art.L1 c. rur.)



6

8th AESOP conference food planning

Territorial Anchorage Law Proposal

« Art. L. 230-5-1c. Rur. According to Food policy Goals, State and Local Authorities include in the meals served in collective restaurants they have in charge a volume of:

≻40 % of products

➤with official quality or origine label (art. L. 640-2 c.rur.),

➤ from short food chains

➢Products that meet sustainable development criteria, in particular the seasonality of products;

➤« 20 % of products from organic agriculture (Reg. (CE) n° 834/2007)

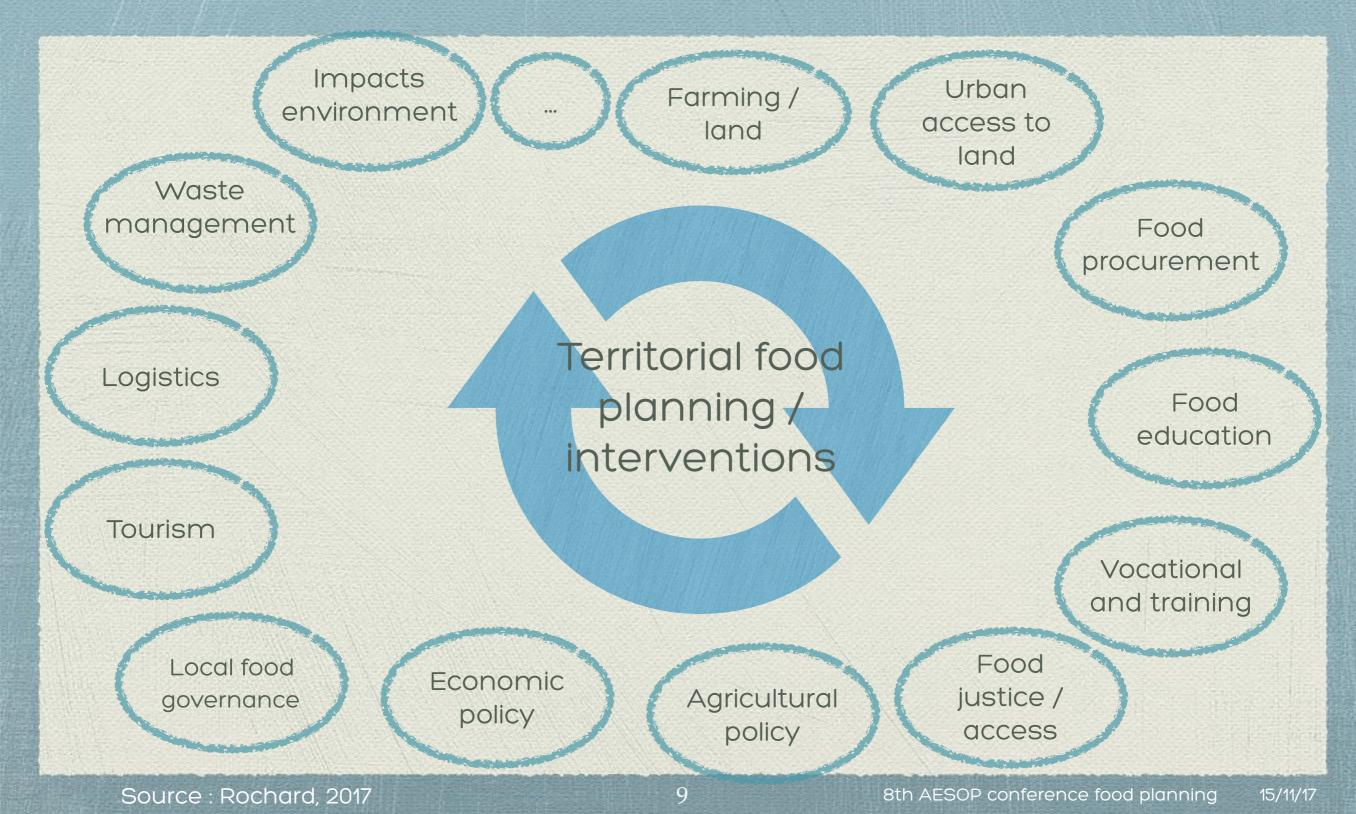
25th nov. 2015-26th jan. 2017

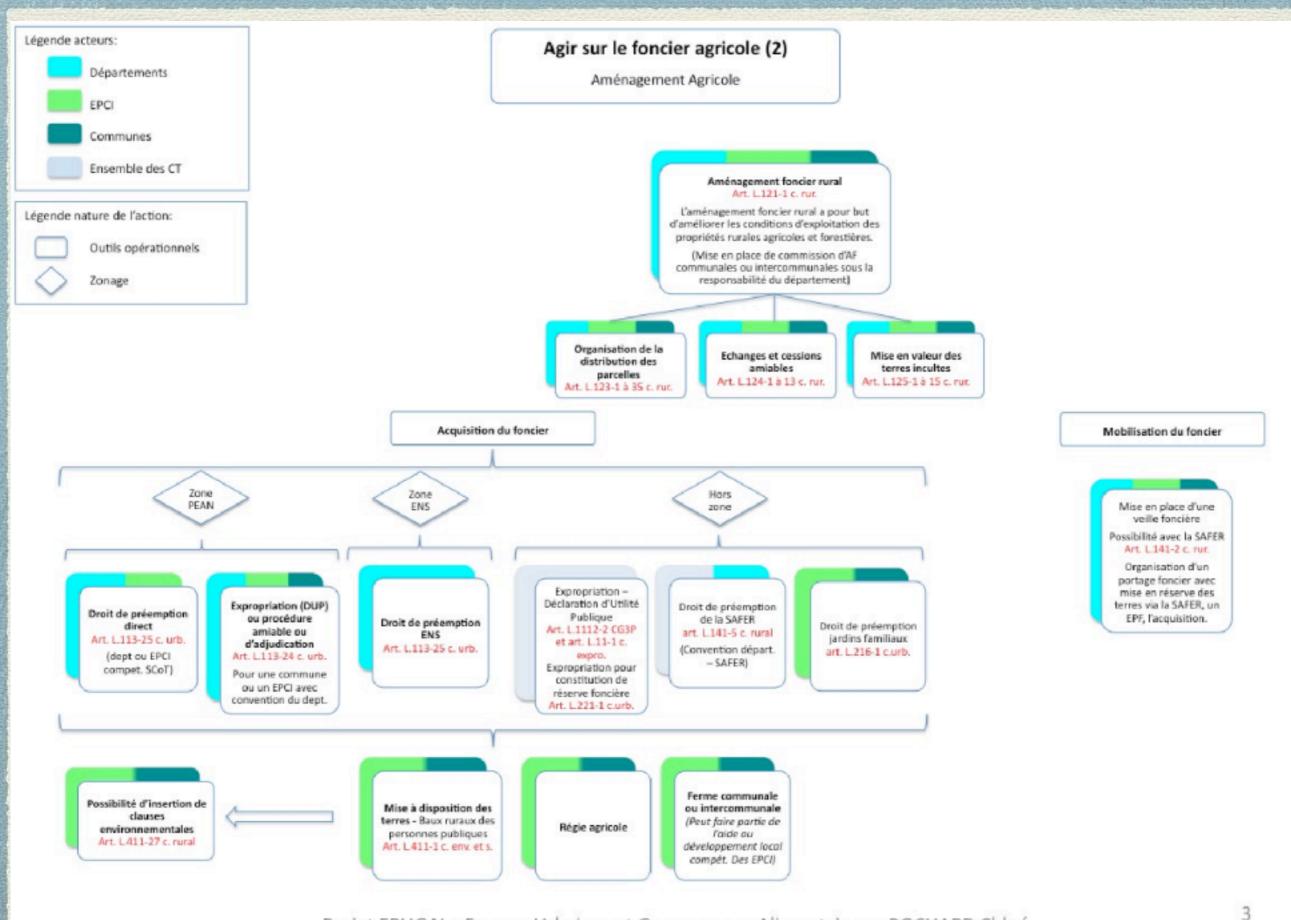
Proposal FAILED

Number of projects on procurement in PNA call for projects

- on 103 appliances for recognition as a « projet alimentaire territorial » : 80 % include public catering, 30 % as the main action
- same proportion in the bids for funding from the PNA

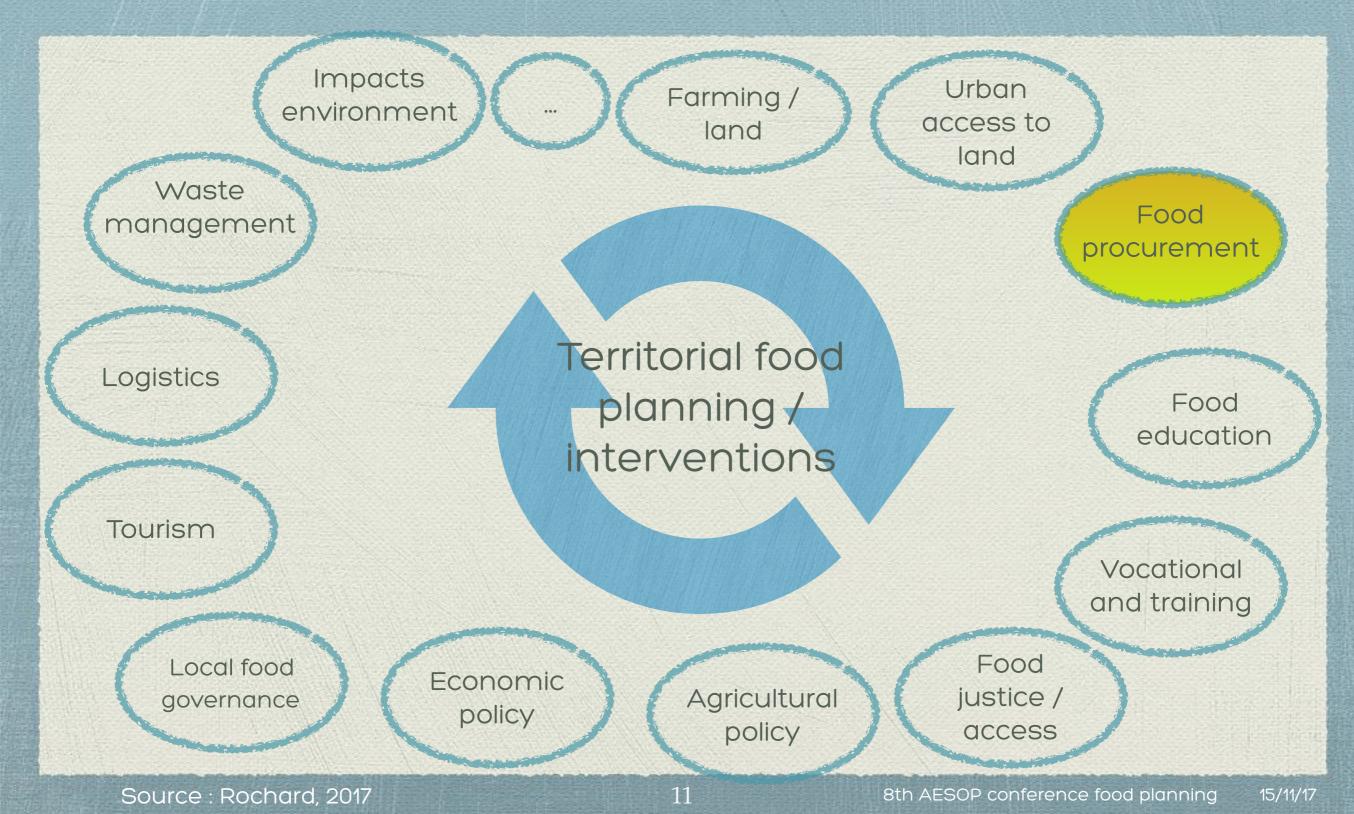
What are local authorities allowed to do?

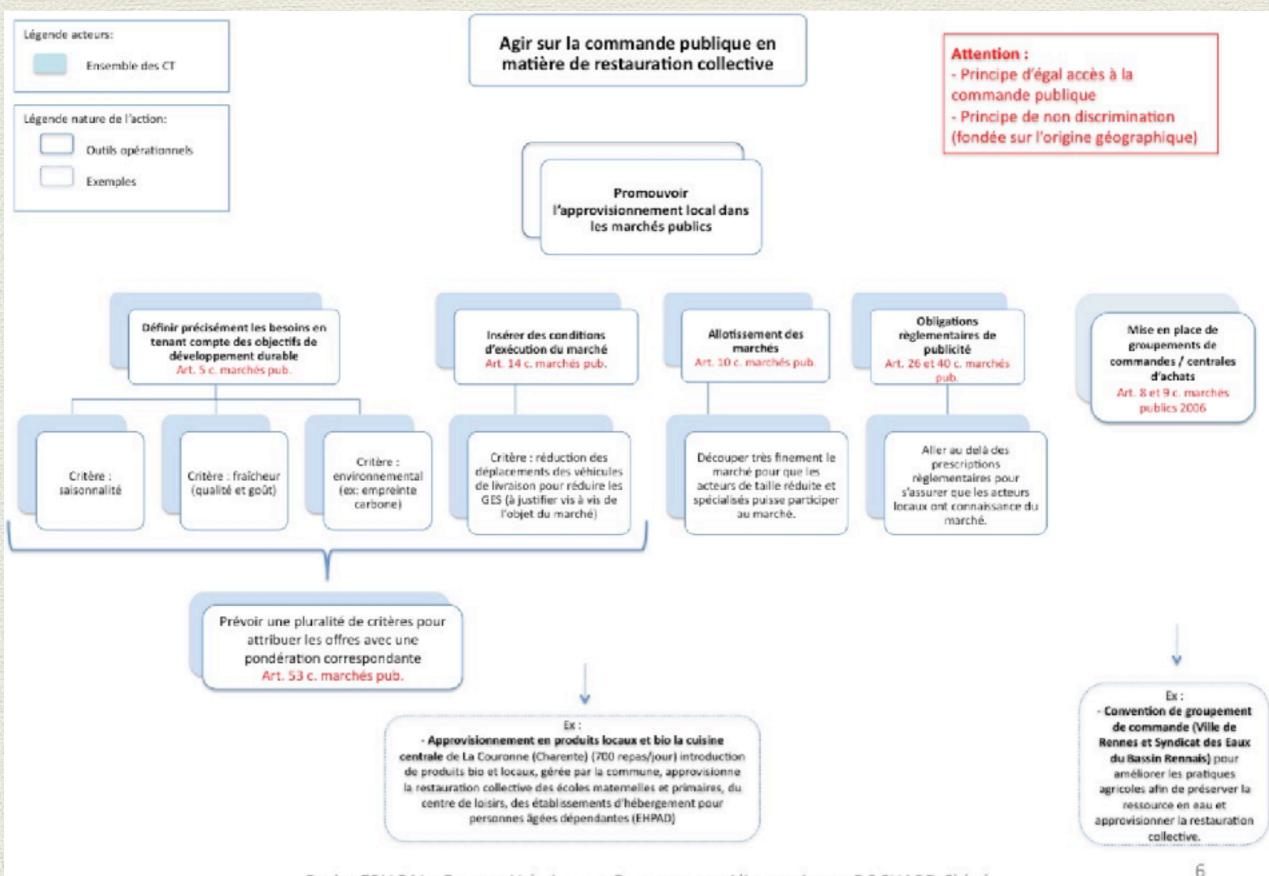




Projet FRUGAL - Formes Urbaines et Gouvernance Alimentaire - ROCHARD Chloé

What are local authorities allowed to do?

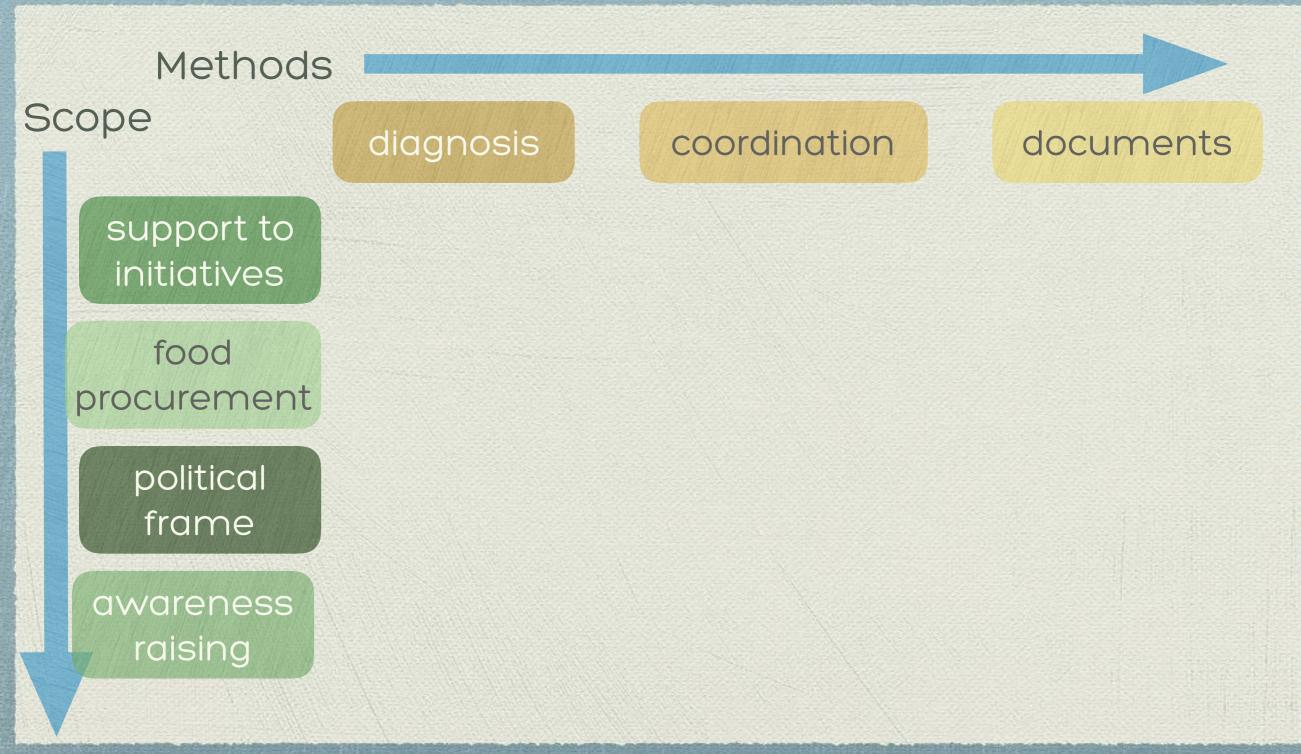




Projet FRUGAL - Formes Urbaines et Gouvernance Alimentaire - ROCHARD Chloé

12

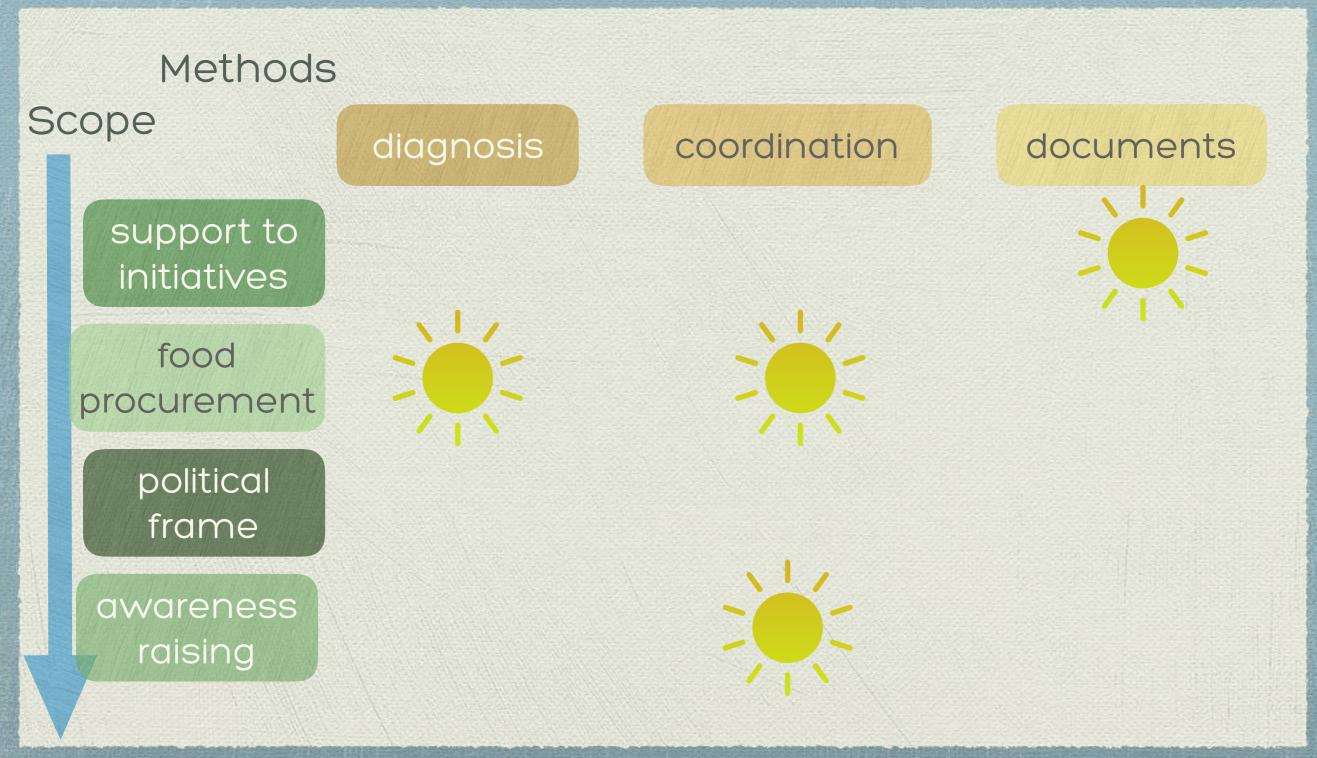
A study with the « pays » in Brittany



Initial objectives

Pays	Registre d'actions			Méthode et outils mobilisés			Partenaires	
	Support	Procure ment	Policy	Aware- ness	Diagno- sis	Coordi- nation	Docu- ments	
Pays du Centre Bretagne				+	+	+	+	CA
Pays du Trégor- Goëlo	+	+		+	+	+	+	CA, CMA, GAB22, EPCI, CEDAPA, Cité du Goût et des Saveurs
Pays de Dinan		+			+	+	+	Conseil de développement, SM Pays
Pays de Saint- Brieuc	+	+	+	+		+	+	CA, CCI, CMA, MAB22, CEDAPA, Cohérence
Pays du Centre Ouest Bretagne	+	+			+	+		GAB, MAB, CA, CCI
Pays de Fougères	+			+	+	+	+	CA, FRCIVAM, collectivités locales, Accueil Paysan, Bienvenue à la ferme, REEPF
Pays de Brocéliande	+	+	+	+		+	+	CA, CCI, CAM, CPIE, Accueil Paysan 35, Bras
Pays des Vallons de Vilaine	+		+	+	+	+		CA35, FDCIVAM35, Agrobio35
Pays de Redon Bretagne Sud	+	÷	÷		+	+		Communauté de Communes du Pays de Redon, Asso « De l'Assiette au champ, santés durables »
Pays de Ploërmel Coeur de Bretagne	+	+		+	+	+	+	CPIE Forêt de Brocéliande, CA56, CMA, GAB56

What has been kept on the «long » run



l'Humanité.fr

Quest-France Lundi 20 octobre 2014

GE SAINT-BRIEUC

Côtes-d'Armor

GDF SUEZ est maintenant ENGIE.

<u>SO</u>CIÉTÉ

L'énergie est no

MON

EVEN

SPORTS

L'ACTUALITÉ Retraites ComplémentairesJournée De Refus De La MisèreCoupe Du Monde

SOCIAL-ECO

CULTURES ET SAVOIR

engie

Israël-PalestineAir France

A LA UNE

SOCIAL-ECO (/SOCIAL-ECO)

POLITIQUE

ÉCONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE (/MOT-CLE/ECONOMIE-SOCIALE-ET-SOLIDAIF **RESTAURATION COLLECTIVE (/ETIQUETTES/RESTAURATION-COLLECTIVE)** CANTINE (/MOT-CLE/CANTINE) DÉVELOPPEMENT DURABLE (/MOT-CLE/DEVELOPPEMENT-DURABLE)

À Bruz et à Langouët, le bon goût est à l'ordre du jour à la cantoche

Les rendez-vous de l'économie sociale et solidaire

PAULE MASSON MARDI, 5 MAI, 2015 L'HUMANITÉ



(http://img.humanite.fr/sites/default/files/image s/36290.HR.jpg)

La cuisine municipale de Bruz s'approvisionne en partie chez Gregory frachon, le maraîcher voisin. Photo : Thierry Pasquet/Signatures

À la Une



(/les-semeurs-	(/rivesaltes
<u>de-violence-</u>	<u>memoire-c</u>
<u>cest-eux-</u>	<u>camps-</u>
<u>587065</u>)	<u>francais-</u>
Les semeurs	<u>586848</u>)
<u>de violence,</u>	<u>Rivesaltes</u>
<u>c'est eux !</u>	<u>Rivesaltes</u> <u>mémoire c</u>
<u>c'est eux !</u> (/les-	
<u>c'est eux !</u> (<u>/les-</u> semeurs-de-	<u>mémoire c</u>
<u>c'est eux !</u> (/les- semeurs-de- violence-	<u>mémoire (</u> <u>camps</u> <u>français</u>
<u>c'est eux !</u> (/les- semeurs-de- violence- cest-eux-	<u>mémoire (</u> <u>camps</u> <u>français</u> (/rivesalt
<u>c'est eux !</u> (/les- semeurs-de- violence-	<u>mémoire c</u> <u>camps</u> <u>français</u> (/rivesalt <u>memoire</u>
<u>c'est eux !</u> (/les- semeurs-de- violence- cest-eux-	<u>mémoire (</u> <u>camps</u> <u>français</u> (/rivesalt

Produits locaux à la cantine : la course d'obstacles

Le fromage blanc de Plessala et les carottes de Trébry ont la cote à la cantine du collège de Moncontour. Mais, pour se fournir en produits bio ou locaux, les freins réglementaires sont nombreux.

Reportage

6

Les collégiens de Moncontour ont bien de la chance : ils ont au menu 14 % de produits locaux ou bio. Le collège Vercel à Dinan fait encore mieux avec 38 % de légumes, fruits ou viandes bio ou issus de l'agriculture locale. Pour cela il faut avant tout un cuistot très volontaire aux fourneaux

C'est le cas d'Alain Le Boucher à la tête de la cuisine du collège de Moncontour, « Pour chaque produit bio ou local, i'ai un fournisseur différent : cela veut dire qu'il faut multiplier les réceptions de produits par le personnel. Cela veut dire aussi plus de lavages et d'épluchage des fruits et légumes. Il faut en plus que les producteurs comprennent nos demandes : les carottes doivent être calibrées pour passer à la machine de découpage ou d'épluchage. »

Les légumes passés au chlore

Des efforts récompensés, « Quand on leur dit que les carottes viennent de Trébry, ils en redemandent. Joseph Sauvé (à gauche), éleveur laitier à Plessala, fournit le cuistot de la cantine du collège de Moncontour, Et parfois c'est le fils ou la fille d'un Alain Le Boucher (à droite), en fromage blanc. agriculteur, tout fier, qui tend son assiette. »

Mais c'est avant tout la réglementation qui freine la progression des produits agricoles locaux dans le panel des fournisseurs des restaurants scolaires. « Par exemple, il est interdit de transporter des produits frais et des produits terreux dans le même camion. explique Jean-Michel Hervé gestionnaire au collège de Moncontour. Cela pose des problèmes de logistique aux agriculteurs. Et la tracabilité exige que le cuistot note toutes les étapes. »

Sans compter que pommes et carottes locales doivent être passées...

au chlore, avant d'être utilisés en cuisine. « C'est ce qu'exige la réglementation de l'hygiène en restauration collective », explique Jean-Michel Hervé. « C'est sûr, c'est plus simple d'ouvrir une boîte de carottes en rondelles ! »

Joseph Sauvé, éleveur laitier à Plessala, membre du réseau d'agriculture durable du Cedapa, fournit la cantine en fromage blanc. Il livre aussi en fromages battus la cuisine centrale de Lamballe et toutes les movennes et grandes surfaces de Saint-Brieuc, sauf une

des quatorze communes de l'agglo-« La question du transport des mération de Saint-Brieuc participent

produits est un vrai problème. On à un groupement de commandes de ne peut pas faire 20 km pour livrer deux pots de fromage blanc ! Nous avons pu inscrire le collège de Moncontour dans la tournée de livraison des magasins locaux. Nous sommes six à travailler à la ferme des Grands-Prés. L'un de nous se charge des livraisons.

Des initiatives locales émergent pour

dépasser les obstacles ; ainsi onze

Une plate-forme « Agrilocal »

produits bio. Le conseil général de son côté va mettre en test, dans les mois qui viennent, une plate-forme « Agrilocal » sur internet, qui facilite ra la mise en relation des acheteurs des cantines scolaires avec les producteurs locaux, dans le respect des règles des marchés publics.

Objectif selon son président, Claudv Lebreton : atteindre 15 à 20 % d'achats de produits locaux, bio ou équitables dans l'assiette des ados

Fabienne RICHARD.

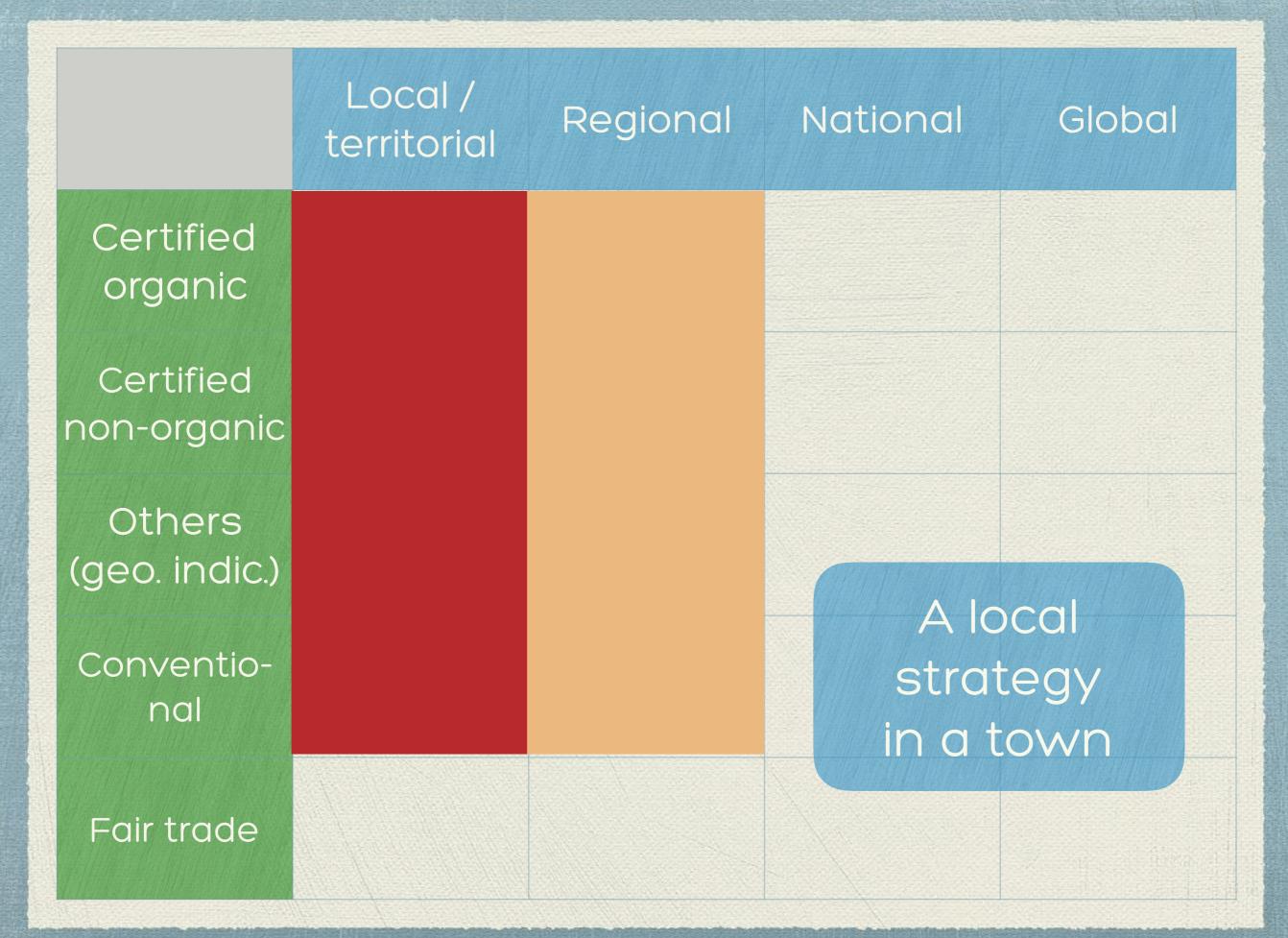
A confused definition of « sustainable » procurement

- A mixing of factors : quality, geography
- Quality : registered/official designations, others
- Geography : definition of «local » : proximity, history of the product

	Local / territorial	Regional	National	Global
Certified organic				
Certified non-organic				
Others (geo. indic.)				
Conventio- nal				
Fair trade				

Source : Gilles Maréchal, 2015

	Local / territorial	Regional	National	Global
Certified organic				
Certified non-organic				
Others (geo. indic.)				
Conventio- nal			An or strat in a bi	egy
Fair trade				



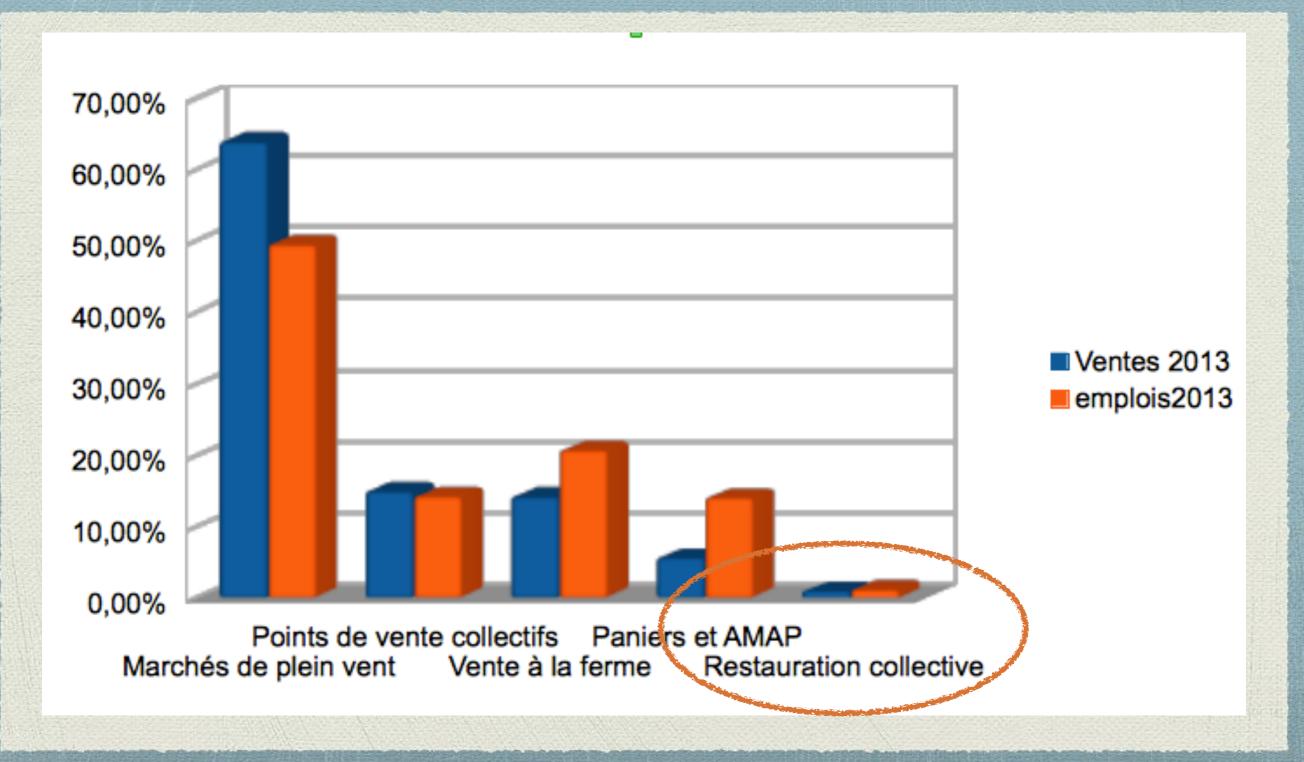
Results for now : is it efficient to focus on food procurement ?

- What is efficiency looked for ?
 - food education and awareness ?
 - food justice ?
 - Iocal economic development ?
 - others ???

succession of crisis in agriculture

a response of local authorities

but : impact at local scale in Rennes...



but : impact at regional scale in Brittany...

	numbers 2016	potential	if 10 %	if 40 %
schools	328 000	39 M€	3,8 M€	15 M€
« collèges »	158 000	33 M€	3,3 M€	13 M€
« lycées »	145 000	34 M€	3,4 M€	14 M€
total	631 000	106 M€	10,6 M€	42 M€

but : impact at regional scale in Brittany...

- in 2015, for all « lycées » in Brittany (13 M meals), sales for organic producers through their sales platforms (Manger Bio)
 - 30 T of vegetables = 1,5 ha
 - 80 000 | of milk = 16 cows
- * total differentiated purchase for schools in Brittany between 7 and 10 M€
- meanwhile CAP 534 M€ (1st pillar) + 50 M€ (2nd)

Facts and narratives

 Till now strategies focused on public food procurement have not proven efficient

Arguments

- it's a new thing, it takes time
- it's expensive
- that's all we can do
- too many legal restrictions
- cooks reluctant to evolutions

Interpretation 1

- The weak results are not due to incidental / external factors but to a structural gap in strategies = lack of systemic vision
 - Producers want to keep several marketing channels
 - public purchase is economically poorly attractive
 - educational reasons are essential producers' commitment
- Cognitive dissonance between what producers want and what elected representatives think they want
- Strategies based on food procurement as a specific sector, detached from other modalities <u>cannot</u> be successful

Interpretation 2 : using a multi-level perspective

- Change in food procurement born as a niche, as one modality of SFCs, and led by alternative farmers
- Consumer's support to SFCs change the landscape
 alternative movements strengthened
- Regime's actors need to integrate the desire for local food, but with limited alternativity
- In the « universe » of SF everything without procurement can be innocuous about current practices



Thanks for your attention

gilles.marechal@agrocampus-rennes.fr

06 32 45 20 68